

L'oeuvre musicale du mois octobre 2009

Principe :

Découvrir chaque mois une oeuvre musicale ou un instrument pour :

- favoriser l'ouverture culturelle des élèves
- soutenir une séquence de travail en éducation musicale
- s'approprier des éléments du lexique en musique

« La Mer » de Claude Debussy -De l'aube à midi [extraits]- Tous Cycles

L'oeuvre :

« La Mer » est datée de 1905. C'est une des **compositions pour orchestre** les plus célèbres de Debussy avec le « Prélude à l'après-midi d'un faune ».

Claude Debussy (1862-1918) est un musicien français qui a développé un langage très personnel, basé sur des recherches de sonorités particulières. Il a été impressionné par les musiques extra-européennes entendues à l'Exposition Universelle de 1889 à Paris.

Il s'est libéré de l'influence de la musique de Wagner. Tant sur le plan historique que musical, les points de vue français et allemand étaient opposés. Et Debussy se faisait alors appeler « Claude de France ».

Les oeuvres de Debussy témoignent d'un goût original pour les couleurs harmoniques subtiles, rares et délicates, pleines de mystère. A travers sa musique, Debussy ne cherche pas à décrire mais souhaite nous faire partager des **impressions** qui lui ont plu. Sa musique est souvent construite par superpositions de fines touches sonores et associations de couleurs instrumentales qui laissent des impressions auditives au goût délicieusement étrange. Avec Ravel et Fauré, il a participé au **renouveau de la musique française** du début du XXe siècle.

Debussy a commencé à composer « La Mer » alors qu'il séjournait en Bourgogne. A propos de sa musique, il écrit alors à Massenet, un ami musicien : « ...*cela pourrait bien ressembler aux paysages d'atelier, mais j'ai d'innombrables souvenirs ; cela vaut mieux à mon sens qu'une réalité dont le charme pèse généralement trop lourd sur votre pensée.* » Toutefois, peu de temps après, il retrouvera les rivages marins au cours de vacances à Jersey et à Dieppe, avant de finir sa composition.

A la première audition publique (10 octobre 1905 à Paris), « La Mer » a surpris par ses sonorités d'orchestre inouïes et ses combinaisons de **timbres instrumentaux**. Sa « grande nouveauté » n'a pas été appréciée tout de suite. On raconte que pendant les répétitions, certains musiciens de l'Orchestre Lamoureux qui n'aimaient pas les sons qu'ils devaient jouer avaient fait des bateaux en papier avec les partitions et les faisaient " naviguer " en les poussant du pied sur le plancher en bois de la salle de concert !

Sur le plan du style, « La Mer » est à rapprocher de l'impressionnisme dans le domaine de la peinture. Ce qui motive le compositeur, c'est un idéal pictural. Il ne cherche pas à dessiner des contours précis. Le programme du premier concert de 1905 présente son travail instrumental comme « *une sorte de palette sonore où l'habileté du pinceau mêle des tons rares et brillants pour traduire, dans toute la variété de leur gamme, les jeux d'ombre et de lumière, tout le clair-obscur des flots changeants et infinis.* » La sensibilité de Debussy pour la peinture est d'ailleurs bien réelle : sur la couverture de la première édition de « La Mer », il fait reproduire une estampe du

peintre japonais Hokusai, Le Creux de la vague au large de Kanagawa (œuvre aujourd'hui très connue, visible sur internet). Cette œuvre de Hokusai montre le goût de Debussy pour l'art asiatique

« La Mer » marque une évolution dans la musique de Debussy. Les idées y sont plus affirmées. Des motifs mélodiques apparaissent. On y entend des formules cycliques (mélodie qui revient assez régulièrement tout au long de l'œuvre).

L'écoute du début « De l'aube à midi » permet d'aborder la notion de **texture**. C'est un terme qui n'est pas facile à définir. On appréhende la texture d'une œuvre musicale à travers sa perception globale. Sans chercher les détails, on s'en tient à l'impression d'ensemble (par regroupements des événements sonores). Un peu comme, quand on regarde un tissu, on ne perçoit pas chaque fibre isolée mais un ensemble fait d'un enchevêtrement de motifs et de fils. Il y a de multiples interventions qui se superposent et sont plutôt perçues dans un tout. Cela constitue une sorte de « **paysage sonore** », une trame faite de combinaisons variées de timbres instrumentaux (sons des instruments).

Ecouter « De l'aube à midi » (de 0 à 4'45" environ)

- écoute sur internet à partir des mots-clés suivants* : *Debussy De l'aube à midi Boulez*

**Les mots-clés proposés permettent d'accéder à l'extrait étudié via un moteur de recherche.*

L'enseignant s'assurera du fait que l'extrait est bien adapté au public scolaire.

Lors de l'utilisation d'un extrait d'une œuvre musicale en classe, l'enseignant est tenu de mentionner ses références (auteur(s), artiste(s)-interprète(s), titre de l'œuvre, éditeur).

« L'utilisation d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles à des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche » est formalisée par un accord détaillé dans le bo n°5 du 4 février 2010 :

<http://www.education.gouv.fr/pid23787/n-5-du-4-fevrier-2010.html>

Plan de la Séquence :

Séance n°1 : explorations instrumentales : paysage sonore

Séance n°2 : écoute de l'extrait musical

Séance n°3 : Réinvestissement : recréation d'une texture

Séance n°1 :

Explorations instrumentales :

- Inventer à plusieurs une musique qui fait penser à la mer avec les objets sonores disponibles.
- Relances : inventaire des « trouvailles » des élèves, proposition d'autres éléments : les vagues, les galets qui roulent, le vent, les oiseaux. (Ecouter au besoin un enregistrement pris en bord de mer).
- Introduire une contrainte : exemple, « La Mer est calme, elle s'agite, elle retrouve le calme » (structure en arche)

Séance n°2 :

Ecoute de l'extrait : « La Mer » (jusqu'à 4 minutes 30 environ).

Présenter brièvement : « Quand il était jeune, Debussy allait au bord de la mer ; longtemps après, alors qu'il était en Bourgogne (et loin de la mer), il se rappelle les impressions qu'il a eues... »

Consignes d'écoute : (à adapter en fonction des cycles)

- pour mobiliser les **impressions** : (Tous cycles)

« On va écouter la « Mer » de Debussy ; chercher si la musique nous fait penser à une mer calme ou agitée... »

C'est calme, puis ça s'éveille peu à peu... Donner le titre de l'extrait : « De l'aube à midi sur la mer ».

« *Debussy ne raconte pas l'histoire d'une matinée océanique ; car cette demi-journée est aussi statique qu'agitée, aussi vide d'événements que pleine de tourbillons* ». [Vladimir Jankélévitch]

Ce sous-titre suggère plutôt la sortie de la nuit et l'apparition du jour, avec les premiers sons dans le grave, (sombres roulements de timbales, harpes, contrebasses et violoncelles,) suivis bientôt par les sons plus aigus et clairs des trompettes et du cor anglais (instrument à anche double, proche du hautbois, de la bombarde...).

Sur le plan des nuances (*fort/doux...*), remarquer que la musique commence doucement/pas fort et devient progressivement plus forte : cela peut donner l'impression d'une vague qui approche bientôt suivie par d'autres...

Avec les plus jeunes, on peut imaginer une petite chorégraphie sur le thème du réveil de la mer : C'est la nuit, il fait sombre. Peu à peu, la mer commence à faire des vagues. Puis c'est le jour (vers 1'43), les animaux marins se réveillent et s'animent...

- Autour des **instruments** et de la **trame** qu'ils forment : (Cycles 2/3)

Plusieurs écoutes pour faire prendre conscience de la trame sonore riche en instruments:

« Est-ce qu'on entend un instrument ou plusieurs ? »

Les instruments sont mélangés. Insister sur le fait qu'ils sont nombreux : nommer quelques instruments de l'orchestre : percussions (roulements de timbales : tambours graves pouvant jouer des hauteurs de son précises), cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses, mais aussi harpes qu'on entend brièvement au tout début notamment), vents (flûtes, hautbois, cors anglais, clarinettes, bassons, cors, trompettes, trombones).

Tous ces instruments mélangent leurs timbres pour produire une trame de plus en plus dense.

- Autour de la présence des **éléments mélodiques** et **rythmiques** identifiables et de l'idée de **thème cyclique** : (Cycles 2/3)

Demander aux élèves s'ils peuvent chanter un air entendu, s'ils se souviennent d'une mélodie.

Cela va probablement leur poser problème car la musique ne commence pas toute de suite avec une mélodie facile et évidente à repérer. Debussy compose sa musique à partir de ses souvenirs et des impressions laissées par la mer. Les souvenirs reviennent peu à peu, par bribes...

Petit élément mélodique en accompagnement dans le grave :

Une suite de 4 notes (si, do dièse, fa dièse, sol dièse) que l'on retrouve tout au long et qui est souvent « caché » dans la trame sonore :



Faire chanter et mémoriser la suite de notes (sur « no ») en montant ([cliquer ici pour écouter](#)) et en descendant ([cliquer ici](#)) puis le rechercher dans l'extrait : au tout début dans le grave et très doux, à nouveau à partir de 1'25.

Élément **rythmique** (et mélodique) identifiable joué la première fois au cor anglais à la 29'' :

Appels rythmiques (rythme « brève-longue » iambique).([cliquer ici](#))



Ecouter le rythme. Le frapper. Le retrouver dans l'extrait (1'07 ; 1'27 ; 1'32 ; 1'36)

On le retrouve dans de nombreuses oeuvres de Debussy, notamment dans Sirènes, le dernier des 3 Nocturnes pour orchestre.

Cet appel rythmique annonce le thème cyclique joué juste après (49'') à la trompette : ([cliquer ici](#))



Ce thème se retrouvera dans le dernier mouvement (Dialogue du vent et de la mer)

1'43 : La couleur de la musique change; elle s'éclaircit ; les cordes graves (violoncelles) font entendre une formule descendante entraînante ; on passe du sombre au clair.

1'49 : La petite formule mélodique est jouée à la flûte par-dessus la formule des cordes graves : ([cliquer ici](#))



Cette formule peut être associée à la lumière du jour qui se lève ; qui laisse voir les mouvements.

On l'entend à nouveau à 2'17, à 2'27 (au basson), à 3'51 (flûtes, cor anglais et clarinettes)

Éléments d'intensité (fort) repérables :

Trois notes *sforzando* (brusque renforcement du son sur une note) à 4'15, 4'17 et 4'19 par l'orchestre reprises par les trompettes bouchées (par une sourdine), puis à nouveau par l'orchestre en disparaissant à la manière d'une vague qui se répand sur le sable (4'45'').

A partir des remarques des élèves et en s'appuyant sur les indications mentionnées au fil de cette fiche d'écoute, construire un musicogramme pour repérer quelques événements sonores :

0'03''	0'08	29''	49''	1'07	1'24	1'27	1'43	1'49
Roulement de timbales	Petit élément mélodique sur 4 notes / Harpes, violoncelles et contrebasses	Appels rythmiques / Cor anglais	Thème cyclique / Trompette	Appels rythmiques puis disparition des cordes (violons...) de plus en plus doux		Appels rythmiques répétés		Petite mélodie / Flûtes
					Petit élément mélodique sur 4 notes		Formule descendante aux violoncelles	
Sombre, pas fort (<i>piano</i>)					de plus en fort (<i>crescendo</i>)		Sons plus clairs	

2'17''	2'27	2'35	3'15	3'51	4'15, 4'17, 4'19	4'21	4'25
Petite mélodie / Flûtes	Petite mélodie / Bassons	Appels rythmiques / Cor anglais	Jeux sur les Appels rythmiques	Petite mélodie / Flûtes Cor anglais Clarinettes	3 notes <i>Sforzando</i>	Rappel de la petite mélodie aux trompettes	Decrescendo / Disparition du son ...
Sons plus clairs			Sombre	Clair	Fort	Clair	Sombre

Pistes pour évaluer l'écoute fine : utiliser des jeux d'étiquettes où sont codés les éléments repérés et demander aux élèves de montrer l'étiquette qui correspond à l'élément entendu.

Séance 3 :

Réinvestissement :

- Recréation d'une texture sonore sur le thème de la nuit, d'une rivière, d'un orage, d'une forêt...
 - Organiser la production en utilisant des contraintes de jeux :
 - jouer doux, calme, fort, agité, introduire des éléments solistes....
 - en **improvisation libre**, exemple de consigne : « chaque musicien doit intervenir 5 fois quand il le souhaite avec un instrument... »
 - en **improvisation dirigée** :
 - un chef désigne les musiciens, regroupés par instruments qu'il veut entendre et leur donne des consignes d'**intensité** par gestes (exemple : main ouverte/main fermée pour jouer ou arrêter, monter ou baisser les bras pour faire varier l'intensité) ; en associant plusieurs familles d'instruments, cette situation amène à la découverte de couleurs originales.
 - introduire des **nuances** (variations d'intensité) : *crescendo* (de plus en plus fort) et *decrescendo* (de moins en moins fort)
 - jouer en **accumulation/disparition** : les musiciens sont disposés en arc de cercle, un chef balaie lentement de la main l'orchestre de gauche à droite pour faire jouer les musiciens « en accumulation ». Il procède de même pour la « disparition ».
 - changer souvent de modes de jeux (ex : taper, frotter, gratter, secouer un même instrument...)

Eléments pour l'évaluation :

ce que j'ai écouté : La Mer de Debussy, musique pour orchestre

ce que j'ai fait : Un paysage sonore

ce que j'ai appris : On peut jouer de la musique ensemble en faisant plein de petits effets sonores ; il n'y a pas toujours une mélodie

Mise en réseau, Ressources :

- Autres musiques de Debussy, notamment Dialogue du vent et de la mer (3^e mouvement de « La Mer », Sirènes, le dernier des 3 Nocturnes pour orchestre où l'on retrouve le rythme « brève-longue » cher à Debussy.
- Au fil de l'eau, Lugdivine
- L'eau, source d'inspiration musicale, TDC 756, CNDP
- Partitions fantômes 15, sélection de chants sur le thème de l'eau
- J'écoute les sons de la mer, conservatoire du littoral
- pour en savoir plus sur des dispositifs de jeu collectif et d'improvisation libre ou dirigée, consulter Alain Strument, Labor, distribué par Fuzeau
- Musique à brac, CRDP Bourgogne pour travailler notamment sur le vocabulaire des impressions suscitées par la musique